

Art et sport



Scène de lutte dans la peinture étrusque (VIe et Ve siècle av. J.-C.).

En Italie*

Le Palais des expositions de Florence servit de cadre, cette année, à la IXe Biennale nationale « Sport et Art ». Patronnée par le « Comitato Olimpico Nazionale Italiano » (CONI), cette manifestation comprenait différentes sections: peinture, sculpture (trophées et médailles), graphisme, gravure d'art, photographie, poésie, philatélie. Une salle spéciale était réservée au souvenir de plusieurs artistes récemment disparus et pour lesquels le sport représentait un thème familier.

En qualité comme en quantité, la participation fut brillante et, grâce à la valeur des œuvres présentées, ce fut l'un des événements les plus remarquables de la vie artistique italienne.

En offrant la possibilité de rechercher dans la tension dynamique, musculaire et nerveuse de l'« homme athlète » les ferments de poésie et de mouvement qui, par le passé, furent à l'origine de tant de chefs-d'œuvre, cette manifestation démontre chaque année davantage comment l'on peut réduire l'écart qui s'est créé au cours de notre siècle entre le monde de l'art et celui du sport.

1960 - Rome

A l'occasion de la célébration de la XVIIe Olympiade, le CONI permit à tous la découverte de ces chefs-d'œuvre en organisant diverses manifestations culturelles telles que l'« Exposition du sport dans l'histoire et dans l'art ». Ainsi fut offerte une vision de tout ce que l'Italie ancienne, médiévale et moderne, devait au sport en tant que source d'inspiration artistique. Et ainsi fut mise à la disposition des historiens du sport une masse de matériels iconographique et bibliographique, souvent inédits ou peu connus. Les nombreuses œuvres d'art à sujet sportif portées à la lumière par les fouilles archéologiques en Etrurie, Sicile, dans la vallée du Pô, enrichirent la documentation plus particulièrement sur le sport grec. Chez les Etrusques ou les Romains, bien que connu, le sport était parfois considéré d'une manière par trop superficielle et même tendancieuse. Le matériel réuni en 1960 a constitué le point de départ de diverses études et recherches ultérieures. La section consacrée aux constructions sportives permit d'examiner un thème tout à fait nouveau grâce à la recons-

* Rédigé par le bureau de presse du « Comitato Olimpico Nazionale Italiano ».

truction sur maquettes de stades, d'amphithéâtres, de cirques et de gymnases et de découvrir l'importance que revêtait le sport dans l'architecture et l'urbanisme en Italie, tant dans l'Antiquité qu'à l'époque moderne. La tradition romaine de l'architecture sportive est demeurée vivace et active depuis la Renaissance jusqu'au XIXe siècle et, par des formes techniques nouvelles, jusqu'à nos jours.

Un catalogue « Sport et Art », représentant les œuvres majeures de cette exposition, fut diffusé. Ce texte précieux se trouvant malheureusement épuisé, sa réimpression est envisagée.

La participation des artistes contemporains

Les principaux maîtres de l'art contemporain italien traitent dorénavant le thème du sport et collaborent directement avec le CONI. Chaque année, leurs œuvres graphiques (eaux-fortes, lithographies, sérigraphies), font l'objet d'un luxueux recueil édité par le CONI. Des œuvres d'Eva Fischer, Corrado Cagli, Carlo Levi, Ugo Attardi, Angelo Canevari, Amerigo Tot, Enotrio, Piacesi, Trubbiani, Tornabuoni, Cordio, Trotti, Mazzullo et Tommasi-Ferroni y figurent entres autres.

D'éminents sculpteurs dont Greco, Mazzullo et Tot, ont permis de renouveler *les trophées du CONI* en réalisant des pièces uniques: une nouvelle médaille, une plaque, une coupe ajoutant à la signification sportive une grande valeur artistique.

L'activité culturelle du CONI touche à tous les domaines de l'art sans exception. *La 33e édition du Festival international du cinéma sportif* a eu lieu cette année à St-Vincent et non comme par le passé à Cortina d'Ampezzo et a vu le succès du cinéma polonais.

Pour la quatrième fois, *une exposition internationale de dessin humoristique* sur le sport, organisée cette année à Ancône, a proposé un humour aux multiples facettes, allant du grotesque au paradoxe, de l'absurde au sarcasme, avec un esprit toujours gai, en réalisant par le seul dessin, très souvent sans légende, une sorte d'espéranto visuel, compréhensible par tous.

La littérature

Dans le domaine littéraire, le CONI est fier d'avoir contribué à renverser une tendance qui considérait d'une part que le « rapport entre la littérature et le sport était difficile

et que les écrivains abordaient ce thème avec mauvaise grâce » et, d'autre part, que « le sport était un monde trop plein de lumière, de vie, alors que les écrivains de la Péninsule, même les plus provocateurs ou démystificateurs, n'étaient dans les cas les plus favorables que des hommes aux plaintes crépusculaires, attachés aux plaies du monde et préférant pleurer sur eux-mêmes ».

L'édition n'avait alors pas grand-chose à offrir à cette masse de lecteurs potentiels constituée par le public sportif. En fait, rares sont les poètes ou les écrivains italiens n'ayant jamais traité le thème du sport, et l'action du CONI consista à améliorer les moyens de diffusion. Grâce au concours littéraire du CONI, les éditeurs ont découvert et adopté le thème du sport. Plus encore, les auteurs des manuels scolaires ne cessent d'accorder une place toujours plus importante au sport alors qu'ils n'abordaient quasiment jamais ce sujet. N'ont-ils pas découvert que le développement progressif du sport à l'école devait correspondre à des faits réels auxquels les enfants s'intéressent?

Couverture d'un recueil de contes.



En Pologne*

Le Comité Olympique Polonais a décerné les *lauriers olympiques* aux œuvres sportives nationales les plus remarquables de l'Olympiade 1972-1976. En voici ci-dessous le tableau d'honneur.

Lauriers d'or

Art graphique: Mme Emilia Nozko-Paprocka, notamment pour son œuvre « *Le Peloton* » (notre photographie).



Le peloton par Emilia Nozko-Paprocka.

Sculpture: M. Kazimierz Karpinski, pour son œuvre intitulée «*Le champion de l'avenir*» (et dont la reproduction figure dans notre No 80-81, page 363).

Cinéma: MM. Tadeusz Makarczynski et Bohdan Tomaszewski, auteurs du film «*Marathon*», retraçant l'histoire olympique de cette épreuve.

Lauriers d'argent

Littérature: M. Grzegorz Mlodzikowski, pour sa monographie «*XX Olympiades de l'art moderne*».

Journalisme: M. Tadeusz Olszanski, pour sa série de reportages «*La magie des Jeux*».

Architecture: M. Jerzy Turzeniecki, pour son projet de palais des sports.